

létarienne aurait donc dû être prise dès le mois de juin. Alors, oui, elle aurait influé considérablement sur la marche des événements. Ce qui paraît le plus déprimant dans les thèses de nos camarades, c'est cette sorte de docilité à l'égard des institutions viciées à l'origine par leur milieu capitaliste : parlement et S.D.N. Tout en les utilisant comme des appareils d'enregistrement des pressions de classe, il faut marquer plus de confiance dans l'internationalisme prolétarien ; il faut mettre la classe ouvrière en garde contre les duplicités des différentes bourgeoisies. *C'est contre le monde capitaliste lui-même qu'elle est dressée.*

Dès maintenant elle doit dénoncer avec clairvoyance les calculs et les intérêts grossiers de ses castes dirigeantes ; elle doit prédire, avec enthousiasme et assurance qu'elle mettra bientôt à jour, comme l'ont fait les travailleurs de Russie, les secrets diplomatiques dont elle devine le caractère mercantile sordide. Elle doit dénoncer à l'avance les contrats, les accords, les engagements pris en son nom à l'égard des puissances économiques qui sont à l'origine de la guerre : banques, trusts, agences de presse, industries lourdes, munitionnaires...

Dès maintenant, elle doit revendiquer hautement le pouvoir, tout le pouvoir et l'Internationale doit ajuster ses perspectives, ses décisions, son organisation aux immenses possibilités qui se dessinent à proche échéance.

En somme, le travail de nos quatre camarades contient des choses excellentes en ce qui touche aux illusions à combattre, mais leurs conclusions pratiques sont viciées par ce qu'ils n'ont pas su éliminer l'illusion maîtresse : croire que le prolétariat peut attendre quelque chose d'utile en dehors de son effort propre, obstiné, autonome, acharné pour briser l'oppression capitaliste.

Cette illusion les a conduit à s'éloigner du front international de classe. Nous avons voulu faire un effort, quant à nous, pour définir le contenu « *d'un véritable internationalisme prolétarien, inconditionnel et viril* ».

« *Les nationalistes de tous pays* », certes, considéreront cet effort avec « haïne » et « colère ». Mais nous avons confiance que les travailleurs révolutionnaires de tous les pays peuvent y trouver leur patrioisme commun et l'expression de leur fraternité dans les combats de classe et dans la grande espérance qui se lève sur le monde.

VII

BREVES CONCLUSIONS

1° Lutte impitoyable contre les impérialisme capitalistes, nous seulement par le refus de collaboration avec leurs appareils militaires, mais par la critique la plus rigoureuse de leur politique d'alliances et de rapines, de conquêtes coloniales et de pseudo-pacifisme...

2° Préparation d'une action internationale contre la guerre, avec, pour dernier terme, la grève générale insurrectionnelle. Pour préciser : une véritable Internationale aurait dû déclencher un mouvement dans tous les pays dès les premiers envois de troupes de l'Italie vers la Mer Rouge.

3° Cohésion et uniformisation des mots d'ordre et des principes généraux de la propagande socialiste internationale dans tous les pays, ce qui implique la dénonciation des mensonges que dissimule la notion de défense nationale en régime capita-